

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 14

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

Organe officiel de l'Association des musiciens suisses, pour la Suisse romande.

SOMMAIRE : *Antoine Stradivarius*, FRANCK CHOISY. — *La Veillée*, suite lyrique de E. Jaques-Dalcroze. — La musique en Suisse : Suisse romande ; Suisse allemande. — La musique à l'Etranger : *Belgique*, MAY DE RÜDDER ; *France*, LÉON VALLAS. — Echos et Nouvelles. — Nécrologie. — Bibliographie. — Calendrier musical.

ANTOINE STRADIVARIUS¹

Le spectacle est toujours divertissant de voir l'un ou l'autre amateur de musique, prendre en mains et considérer, de face, de dos, en fermant l'œil droit ou le gauche, un violon qu'il estime digne de son appréciation. C'est l'étiquette intérieure de l'instrument, qui décide généralement l'amateur à abonder dans un sens ou l'autre. Ces musiciens oublient qu'une chose est de jouer d'un instrument, une autre de l'estimer. Il est préférable, si l'on tient à émettre une opinion valable, de s'en rapporter à la sonorité du dit instrument, surtout lorsqu'il est accompagné par un orchestre. On aura là une base positive et si l'on prétend néanmoins qu'un Thomson ou un Ysaye jouent tout aussi bien sur le premier violon venu que sur le leur, n'en croyez rien. Ce serait renoncer à voir une différence entre un crin-crin de quatre sous et un Stradivarius. On a tenté récemment, il est vrai, des expériences, sorte d'épreuves comparatives, dont le résultat paraît bien aléatoire. Donner une opinion sur une série de violons, jaunes, bruns, rouges, longs ou larges, grands ou petits, entendus les uns après les autres, ne doit pas être une tâche aisée. Il y a de quoi troubler le sens auditif le mieux équilibré.

On fait, certes, de très bons violons neufs, mais rien encore — l'avenir appartient aux luthiers comme à tout le monde — ne prouve que la réputation séculaire des maîtres italiens ait subi une éclipse. Peut-être celui qui renoncera à imiter, pourra-t-il prendre nom à côté des Guarnerius et des Stradivarius ; mais un Lupot ne sera jamais qu'un « Stradivarius français », un bon imitateur. — De nos jours, il est bien vu d'opposer les Guarnerius aux Stradivarius. Certes, ils possèdent des qualités de son exceptionnelles, et conviennent à la facture lourde et pleine, de la musique actuelle. Pour beaucoup d'artistes, Stradivarius reste jusqu'ici, le dieu de la lutherie, le luthier idéal.

¹ D'après l'ouvrage des luthiers anglais, Hill : *Antoine Stradivarius*. Paris, Fischbacher.